

poches, et faire cette parade en face de votre état-major ? Cette considération n'eût-elle pas existé, je n'aurais pu vaincre ma répugnance à me disculper par une pareille exhibition. Aucune puissance humaine n'aurait pu m'y contraindre : c'est m'outrager que de douter seulement de ma parole.

Le général sentait son cœur palpiter et ne pouvait pas contenir son admiration. Saisissant la main de l'officier, il la serra fortement entre les siennes, et lui dit d'une voix émue : Liofred, vous êtes le meilleur fils qui soit au monde, comme vous êtes le meilleur officier de mes régiments. Je vous en supplie soyez mon meilleur ami

— L'obéissance m'est bien douce, et si plus tard

— Chut ! je veux être le premier Plus tard, vous aurez tout ce que votre cœur désire. Pourvu que vous soyez mon ami, Agnès vous appartient.

— Mon général ! . . . s'écria Liofred, et il ne put rien ajouter, tant il était oppressé par ce qu'il venait d'entendre.

Le général lui dit en se levant : Attendez-moi quelques instants ; avant de nous séparer, nous ferons les fiançailles ; entendez-vous ? Je le veux.

Il ne s'était pas écoulé vingt minutes que le général reparaisait, priant Liofred de passer au salon. Les dames s'y trouvaient. Agnès avait à peine eu le temps d'essuyer ses yeux et de se jeter aux genoux de sa madone en s'écriant : Bonne Vierge, la grâce est complète. Je vous remercie !

Les fiançailles furent célébrées sans aucune solennité. Il y eut ceci de remarquable, que Liofred voulant faire un cadeau à sa fiancée et n'en ayant pas d'autre sous la main, tira de sa poche un chapelet de corail monté en argent et le passa gracieusement au cou de la jeune fille.

La mère sourit en disant : Voilà un singulier cadeau de noces pour la fiancée d'un soldat ! mais, Liofred, j'ai moi-même à réclamer un présent.

— Et lequel ?

— Le pain du quatrième commandement.

Oh ! pour cela

— Nous le voulons Oui, nous voulons le voir et le goûter, dirent en même temps les deux femmes.

— Heureusement que je n'ai pas encore eu le temps ni la pensée de m'en dessaisir. Le voici ce pain de bénédiction, qui faillit être pour moi un pain d'amertume.—Et il tira de sa poche une large tranche de pain et un morceau de fromage enveloppé dans un papier.